

**Barbara chante *Drouot***

*Les choses ont leur secret, les choses ont leur légende  
Mais les choses murmurent, si nous savons entendre*

**Barbara chante *Paris, 15 août***

*Paris 15 août, Paris 15 août  
Nous aurions pu l'avoir tout à nous  
Paris est désert en ce mois d'août*

**Barbara chante *Dis, quand reviendras-tu ?***

*Voilà combien de jours, voilà combien de nuits  
Voilà combien de temps, que tu es reparti  
Tu m'as dit cette fois, c'est le dernier voyage  
Pour nos cœurs déchirés, c'est le dernier naufrage  
Au printemps, tu verras, je serai de retour  
Le printemps, c'est joli pour se parler d'amour  
Nous irons voir ensemble les jardins reflouris  
Et déambulerons dans les rues de Paris*

**Barbara chante *Gare de Lyon :***

*Paris, mon Paris  
Au revoir et merci  
Si on téléphone  
J'y suis pour personne*

**Paroles de la chanson *Paris 15 Août***

Paris 15 **août**, Paris 15 **août**,  
Nous aurions pu l'avoir tout à **nous**  
Paris est désert en ce mois **d'août**  
Mais tu es parti, en Espagne

Je le sais **bien**, tu n'y peux **rien**  
Tes enfants ont besoin de **vacances**  
Et chaque mois d'août, ça recommence  
Tu pars avec eux, en Espagne

Je t'**imagine** et je **devine**  
Que pour moi, mon amour, tu t'**inquiètes**  
Je sais bien que, parfois, tu t'**embêtes**  
Avec ta famille, en Espagne

Il n'y a **pas**, il n'y a **pas**  
Que ceux qui s'aiment et qui s'**émerveillent**  
Que ceux qui rêvent d'aller au **soleil**  
Qui s'en vont ensemble, en Espagne

Et tous ceux-**là**, qui comme **toi**  
Chéri, ont des amours **clandestines**  
Ceux qui, au départ, font grise **mine**  
Attendent leur retour d'Espagne

Ce sera **long**, ce sera **long**  
Mais bientôt dans Paris **retrouvé**  
Comme avant, nous pourrons nous **aimer**  
Et rêver ensemble d'Espagne

En **attendant**, en **attendant**  
Soyez heureux auprès de vos **enfants**  
Et n'ayez pour moi aucun **tourment**  
Demain, je pars seule ... en Bretagne

**Paroles de la chanson *Gare De Lyon***

Je te téléphone  
Près du métro Rome  
Paris, sous la pluie  
Me lasse et m'ennuie  
La Seine est plus grise  
Que la Tamise  
Ce ciel de brouillard  
Me fout le cafard

J'te donne rendez-vous  
À la gare de Lyon  
Sous la grand horloge  
Près du portillon  
Nous prendrons le train  
Pour Capri la belle  
Pour Capri la belle  
Avant la saison

Paris, mon Paris  
Au revoir et merci  
Si on téléphone  
J'y suis pour personne  
J'vais dorer ma peau  
Dans les pays chauds  
J'vais m'ensoleiller  
Près des gondoliers

Taxi, menez-moi  
A la gare de Lyon  
J'ai un rendez-vous  
Près du portillon  
Je vais prendre le train  
Pour Capri la belle  
Pour Capri la belle  
Avant la saison

Passant par Vérone  
Derrière les créneaux  
J'vais voir le fantôme  
Du beau Roméo  
Je vais dire « je t'aime »  
À celui que j'aime  
Ce sera l'Italie  
Comme dans les chansons  
Taxi, vite, allons  
À la gare de Lyon

Paris pleut toujours  
Sur le Luxembourg  
Y a d'autres jardins  
Pour parler d'amour  
Y'a la tour de Pise  
Mais j'préfère Venise  
Viens, fais tes bagages  
On part en voyage

Viens voir l'Italie  
Comme dans les chansons  
Viens voir les fontaines  
Viens voir les pigeons  
Viens me dire « je t'aime »  
Comme tous ceux qui s'aiment  
À Capri la belle  
En toutes saisons

Juste à l'aube grise  
Demain, c'est Venise  
Chante, Barcarolle  
J'irai en gondole  
J'irai, sans sourire  
Au pont des Soupirs  
Pour parler d'amour  
À voix de velours

**Paroles de la chanson *Drouot***

Dans les paniers d'osier de la salle des ventes  
Une gloire déchue des folles années trente  
Avait mis aux enchères, parmi quelques brocantes  
Un vieux bijou donné par quel amour d'antan

Elle était là, figée, superbe et déchirante  
Ses mains qui se nouaient, se dénouaient tremblantes  
Des mains belles encore, déformées, les doigts nus  
Comme sont nus, parfois, les arbres en novembre

Comme chaque matin, dans la salle des ventes  
Bourdonnait une foule, fiévreuse et impatiente  
Ceux qui, pour quelques sous, rachètent pour les vendre  
Les trésors fabuleux d'un passé qui n'est plus

Dans ce vieux lit cassé, en bois de palissandre  
Que d'ombres enlacées, ont rêvé à s'attendre  
Les choses ont leurs secrets, les choses ont leurs légendes  
Mais les choses murmurent si nous savons entendre

Le marteau se leva, dans la salle des ventes  
Une fois, puis deux fois, alors, dans le silence  
Elle cria : « Je prends, je rachète tout ça  
Ce que vous vendez là, c'est mon passé à moi »

C'était trop tard, déjà, dans la salle des ventes  
Le marteau retomba sur sa voix suppliante  
Tout se passe vite à la salle des ventes  
Tout se passa vite qu'on ne l'entendit pas

Près des paniers d'osier, dans la salle des ventes  
Une femme pleurait ses folles années trente  
Et revoyait soudain défiler son passé  
Défiler son passé, défiler son passé

Car venait de surgir, du fond de sa mémoire  
Du fond de sa mémoire, un visage oublié  
Une image chérie, du fond de sa mémoire  
Son seul amour de femme, son seul amour de femme

Hagarde, elle sortit de la salle des ventes  
Froissant quelques billets, dedans ses main tremblantes  
Froissant quelques billets, du bout de ses doigts nus  
Quelques billets froissés, pour un passé perdu

Hagarde, elle sortit de la salle des ventes  
Je la vis s'éloigner, courbée et déchirante  
De son amour d'antan, rien ne lui restait plus  
Pas même ce souvenir, aujourd'hui disparu

**Paroles de la chanson *Dis, quand Reviendras-tu ?***

Voilà combien de jours, voilà combien de nuits  
Voilà combien de temps que tu es reparti  
Tu m'as dit : cette fois, c'est le dernier voyage  
Pour nos cœurs déchirés, c'est le dernier naufrage  
Au printemps, tu verras, je serai de retour  
Le printemps, c'est joli, pour se parler d'amour  
Nous irons voir ensemble les jardins reflouris  
Et déambulerons dans les rues de Paris

Dis, quand reviendras-tu ?  
Dis, au moins le sais-tu ?  
Que tout le temps qui passe  
Ne se rattrape guère  
Que tout le temps perdu  
Ne se rattrape plus

Le printemps s'est enfui depuis longtemps déjà  
Craquent les feuilles mortes, brûlent les feux de bois  
À voir Paris si beau en cette fin d'automne  
Soudain je m'alanguis, je rêve, je frissonne  
Je tangué, je chavire, et comme la rengaine  
Je vais, je viens, je vire, je tourne, et je me traîne  
Ton image me hante, je te parle tout bas  
Et j'ai le mal d'amour et j'ai le mal de Toi

Dis, quand reviendras-tu ?  
Dis, au moins le sais-tu ?  
Que tout le temps qui passe  
Ne se rattrape guère  
Que tout le temps perdu  
Ne se rattrape plus

J'ai beau t'aimer encore, j'ai beau t'aimer toujours  
J'ai beau n'aimer que toi, j'ai beau t'aimer d'amour  
Si tu ne comprends pas qu'il te faut revenir  
Je ferai de nous deux, mes plus beaux souvenirs  
Je reprendrai la route, le Monde m'émerveille  
J'irai me réchauffer à un autre Soleil  
Je ne suis pas de celles qui meurent de chagrin  
Je n'ai pas la vertu des femmes de marins

Dis, mais quand reviendras-tu ?  
Dis, au moins le sais-tu ?  
Que tout le temps qui passe  
Ne se rattrape guère  
Que tout le temps perdu  
Ne se rattrape plus